Théâtre et Education : une étude d'impact confirme les apports

En 2021, Théâtral magazine avait publié un large dossier intitulé *"Le théâtre essentiel aux apprentissages"*. Récemment communiquée, une étude d'impact d'un parcours d'inclusion sociale et culturelle par le théâtre apporte des éléments chiffrés sur cette question.

Depuis quelques années, le programme d'inclusion par l'éducation artistique et culturelle, intitulé *"Lycéens citoyens, sur les chemins du théâtre"*, est porté par le théâtre national de La Colline à Paris, associé au Théâtre national de Strasbourg, à la Comédie, centre dramatique national de Reims et au Grand T à Nantes.

Dans chacune des quatre villes, une classe de lycée général et une classe de lycée professionnel bénéficient ainsi d'un parcours annuel varié : un spectacle est écrit et mis en scène spécialement pour ce programme, et représenté dans chacun des établissements scolaires concernés ; des ateliers de pratique mixte, mêlant des élèves de filière générale et professionnelle, sont organisés sur une semaine avec l'équipe artistique du spectacle en question, donnant lieu à une restitution finale ; une école du spectateur est mise en œuvre autour d'un parcours de trois spectacles, en lien avec un temps de formation des équipes pédagogiques et des relations publiques des théâtres confié à l'ANRAT (Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale).

Les objectifs de ce programme sont ainsi multiples : la rencontre avec l'autre, l'accès de ces jeunes au spectacle vivant, le développement de compétences, de la sensibilité et de la créativité, l'attention au savoir-être. Ce programme se veut ainsi vecteur d'émancipation.

Grâce au mécénat, une étude a pu être mise en œuvre par un cabinet de conseil et recherche spécialisé en évaluation d'impact social, Koreis. Durant plusieurs mois, entre décembre 2021 et septembre 2022, l'équipe de recherche a conduit des entretiens avec toutes les parties prenantes : élèves, équipes pédagogiques, équipes des théâtres, artistes intervenant dans les ateliers de pratique, complété par des questionnaires en amont et aval, y compris avec des classes témoins non concernées par le programme. Il s'agissait de mesurer les effets sur les pratiques culturelles et artistiques des lycéens, l'impact sur le regard sur soi, sur l'ouverture à l'autre, sur le rapport à l'École et à leur classe, et sur certaines aptitudes et compétences, en particulier en matière d'expression orale.

Même si le champ défini pour l'étude n'a pu permettre d'aborder certains aspects, par exemple en matière de compétences cognitives ou linguistiques, les résultats n'en sont pas moins saisissants et éclairants sur l'importance de tels projets en milieu scolaire et les bienfaits qui pourraient résulter de leur inscription pérenne dans la scolarité des jeunes.

Pour n'en citer que quelques uns, **les effets sur l'amélioration du regard sur soi sont incontestables : 56% des lycéens ont déclaré qu'avec ce programme, ils ont découvert qu'ils pouvaient faire des choses dont ils ne se sentaient pas capables**, 34% précisant que le programme a amélioré leur capacité à prendre la parole dans un

groupe, et 45% qu'il leur est plus facile désormais de faire des présentations orales. L'acquisition de connaissances, savoir-être et savoir faire a pu être mesuré dans des aspects divers. La bienveillance à l'égard des autres élèves s'est développée, et plus de 50% des élèves ont ainsi déclaré avoir plus souvent des bonnes relations avec leurs camarades après le programme ; 44% ont déclaré avoir une meilleure relation avec leurs enseignants. Le regard sur l'autre a évolué : plus de 50% déclarent avoir appris de leur rencontre avec des lycéens de l'autre filière que la leur, et d'avoir ainsi découverts des points communs.

Les effets sur les équipes enseignantes impliquées sont aussi incontestables, en particulier concernant l'amélioration des rapports dans la classe et la découverte de certains élèves.

Enfin les effets concernent aussi le rapport des élèves au théâtre : respectivement 37% et 43 % des élèves sont allés au théâtre et ont fait du théâtre pour la première fois grâce à ce programme. Beaucoup avaient une image préalable négative du théâtre, éloigné de leur génération, l'associant à l'ennui pour 40% et ne s'y sentant pas légitime pour 29%. Après le programme, 60% déclarent qu'ils ont envie de retourner voir des spectacles dans l'année qui vient, dont une partie conséquente avec l'intention d'y aller en dehors du lycée.

Philippe Guyard
Directeur de l'ANRAT

■ *www.anrat.net*

Place(s) et expérience(s) du spectateur

En cette année où la fréquentation des théâtres a repris progressivement, mais où il n'est pas toujours facile de convaincre des jeunes de s'y rendre, il est paru nécessaire à l'ANRAT de proposer un cycle de formation et de rencontre autour du thème "***Place(s) et expérience(s) du spectateur***".

Comment le théâtre, et plus largement le spectacle vivant, est une expérience à la fois individuelle et collective ? Qu'est-ce qui s'y joue pour le spectateur, la spectatrice ? Dans quelle mesure le dispositif scénique et la place occupée par les spectatrices et spectateurs, ce qui est donné à voir, à entendre, et plus largement à vivre ont une incidence sur la réception, pour reprendre l'expression de Christian Ruby, du "corps-spectateur" ? Dans quelle mesure le fait d'assister à un spectacle crée-t-il du collectif ?

Pour aborder ces questions, et d'autres encore, un programme articulant parcours de spectacles, temps de rencontres et d'échanges et temps de pratique artistique, prenant appui sur des publications récentes et sur des propositions artistiques variées avec pour point commun une attention particulière à la question de la place du spectateur.

On peut citer *Combat de nègre et de chiens* de la compagnie Kobal't ou le triptyque *Vider Vénus* de la chorégraphe Gaëlle Bourges, *Personne* de Yann Frisch ou encore *Le nid de Cendres* de Simon Falguières.

La parution de *Spectatrices ! De l'antiquité à nos jours* aux éditions du CNRS a nourri la rencontre organisée avec un de ses auteurs, Daniel Urrutiaguer, professeur d'économie et d'esthétique théâtrale et Véronique Bellegarde, metteuse en scène et directrice artistique de la Mousson d'été, pour aborder les thématiques de la place et du rôle des femmes dans le public du spectacle vivant, dans les directions de lieux et dans les programmations, parmi les artistes intervenant.e.s, les relations publiques et les enseignant.e.s partenaires.

Autre exemple de thème abordé, objet d'une nécessaire réflexion à l'heure de l'accélération des changements de pratiques culturelles, la rencontre intitulée *Le théâtre à l'ère du numérique* a été l'occasion d'échanges avec Julien Daillère, comédien, metteur en scène et un des auteurs de l'ouvrage du même titre paru en 2022 aux Éditions universitaires d'Avignon.

Ces rencontres, organisées à distance pour pouvoir toucher l'ensemble du réseau de l'ANRAT, sont filmées et progressivement mises en ligne et accessibles à partir du site de l'association anrat.net.

Philippe Guyard